

Électro-tract synthétisant à l'adresse de n'importe qui l'histoire de ma vie.

Cher.e n'importe qui, Bonjour.

Voici la synthèse de mes 24 années d'existence. J'ai survécu-profité de mon propre chaos familial. J'ai eu globalement de bons résultats à l'école, au collège et au lycée. Socialement, j'ai eu des réussites et des échecs comme tout le monde. Mais surtout, depuis mon entrée dans l'enseignement supérieur, j'ai complètement plongé dans l'océan du savoir avec bonheur.

Rester passif derrière un banc de la faculté, pour moi, c'est fini. L'année dernière, l'idée d'un ouvrage m'est « tombée dessus ». L'année dernière, j'ai arrêté d'assister aux cours de mon Master 2 de Droit pour m'y atteler à plein temps. 9 mois de travail plus tard, j'ai un ouvrage de plus de mille pages entre les mains et des résultats qui concernent tout le monde. Tout le monde me fait les gros yeux quand je mentionne ce montant alors qu'il ne s'agit que d'une somme de journées et de journées de travail : comme on dit, c'est avec les petites gouttes que l'on fait les grands ruisseaux.

Avec la hauteur de vue que j'ai maintenant, je peux vous affirmer avec tout l'aplomb du monde que les théories sur lesquelles se fondent notre ordre juridique ne tiennent pas debout. D'ailleurs, les professeurs le martelaient alors que je n'étais qu'en première année de Droit. J'ai déconstruit ces théories pour en reconstruire une qui concorde avec la réalité : l'être humain ne tient qu'en trois dimensions (subjective, intersubjective et objective). Comme je vous relate ici du point d'entrée dans mon système de pensée, je vous précise qu'il s'agit de « macro-dimensions » au sens où il s'agit des premières dimensions théoriques, lesquelles peuvent inclure des sous-dimensions, des sous-sous-dimensions, etc. « En dessous » de l'être humain, il y a le vivant non-humain et je regroupe tous ces animaux, végétaux et microbes dans la macro-dimension zoo-subjective. « Au-dessus », il y a le système climatique, le Soleil, le système solaire : il s'agit de la macro-dimension supra-objective.

Au cours de mon parcours universitaire, j'ai été sensibilisé à une multitude de sujets mais mon projet intellectuel consiste à réordonner toutes les informations que j'ai emmagasinées pendant toutes ces 7 années. Dans le cadre de cette brochure, j'irai droit à l'essentiel : deux thèmes m'ont tout particulièrement touché au cours de ma vie, à savoir le totalitarisme et le climat. Au cours de ces 9 mois de travail, j'ai justement construit un paradigme juridique du totalitarisme en synthétisant de nombreux ouvrages : l'idée, c'est de pouvoir analyser à l'aide de ce « moule » les grands enjeux qui me sont contemporains. Le totalitarisme « classique » s'inscrivait dans les principales dimensions théoriques (subjective avec l'exposition personnelle à la propagande, intersubjective avec l'organisation institutionnelle des masses, objective avec des États ligués contre leurs propres peuples). Voici les résultats de mes travaux : l'horreur totalitaire s'est transposée dans les macro-dimensions zoo-subjective (par exemple les abattoirs) et supra-objective (on retrouve ici la question du réchauffement climatique).

Voilà. Je porte le fardeau que représente ces résultats seul sur mes épaules alors que le scandale est universel, banal, et même consensuel : on en parle tout les jours à la télévision mais rien ne change. Pourtant, ce double processus totalitariste progresse pourtant tous les jours un peu plus (il s'agit d'un critère clef issu de la pensée Arendtienne) : nous tuons toujours plus d'animaux tous les jours (les chaînes d'abattage vont toujours plus vite) et nous émettons toujours plus de gaz à effet de serre tous les ans (conséquence des croissances). Cet état de fait est de plus en plus insupportable à vivre et aussi je propose deux mesures mondiales essentielles pour que l'humanité s'en sorte (les journalistes disent aujourd'hui communément que le réchauffement climatique est un enjeu vital) : eu égard de l'universelle impuissance de chacun face aux enjeux climatiques, il est indispensable d'instaurer un quota carbone universel maximum par personne ; eu égard du traitement que nous infligeons aux animaux, il est indispensable de rendre le régime végétarien obligatoire. Compte tenu du fait que ces mesures sont motivées par la dénonciation de totalitarismes devenus globalisés et que face au totalitarisme seule la formule « Plus jamais » prévaut, pour être honnête, je préfère vous avertir que ces mesures s'appliqueront nécessairement un jour où l'autre. En tout cas, je refuse de ne pas faire tout mon possible pour que ce monde reste en cet état omni-suicidaire : qui plus est personne n'a jamais signé un contrat social pour ça.

Alors, face à ce scandale, que faire ? Personnellement, j'ai récemment tenté plusieurs démarches. Ma première a été de me rapprocher de militants écologistes : l'échec était couru d'avance parce qu'ils ne font

que mener une louable action locale alors que mon propos se situe à l'échelle universelle. J'ai contacté la Mairie de Strasbourg, j'en ai même rencontré la responsable administrative de la communication : elle n'a pu que me communiquer le numéro d'un journaliste qui a refusé de faire un article sur mon initiative. En parlant des journalistes, aucun auquel j'ai envoyé des mails ou que j'ai rencontré ou eu au téléphone n'a accepté d'écrire un article ou de publier les tribunes que j'avais écrit spécialement pour eux (j'ai écrit une tribune pour ReporTerre qui n'a pas été publiée parce que cela ne rentrait pas dans la ligne éditoriale : inverser la courbe du climat, ça ne rentre pas dans votre ligne éditoriale ?). Je n'ai reçu que des refus et cela a été parfois extrêmement violent : certains responsables des réponses par mail ont ainsi théoriquement rayé mon ouvrage de plus de mille pages en une seule phrase. À ma grande surprise, même les médias « anti-système » n'ont pas relayé. J'ai également essayé de contacter des youtubeurs spécialisés dans le secteur de l'écologie. Voici leur réponse : « Pas intéressé, merci ». À nouveau, dans cet exemple, en deux mots à peine, ce youtubeur se a virtuellement jeté mon ouvrage à la poubelle. J'ai également contacté des chaînes de télévision, des radios, des journaux régionaux... Aucune réponse. J'en parle à n'importe qui dans la rue, j'ai fait quelques belles rencontres, mais plus de la moitié des personnes que j'ai rencontré n'est « pas intéressée » également alors qu'est aujourd'hui sur la table la qualité de leur propre vie dans ne serait-ce que quelques années.

D'habitude, je reste toute la journée dans ma chambre à travailler, tant pour les études que pour cet ouvrage. Face à cette sorte de démission généralisée que j'espère n'être que relative, j'ai été contraint de prendre mon courage à deux mains et d'aller taguer dans les rues de la ville où je fais mes études le nom de domaine de mon site internet (en phase I) sur lequel j'avais mis mon ouvrage gratuit et accessible par tous. D quelle naïveté ai-je fais preuve en croyant que les gens allaient essayer de comprendre ma démarche : l'écrasante majorité s'en est formellement tenue au fait qu'il s'agisse d'un tag et qu'un tag c'est interdit (quand je n'ai pas été directement insulté lorsque je taguais). Aujourd'hui, je suis poursuivi en justice, je risque des dizaines de milliers d'euro d'amende (que je n'ai pas) pour avoir essayé de lancer l'alerte en lieu et place des journalistes, j'ai fait de la garde à vue (36 heures), la faculté de Droit où j'étudie porte également plainte contre moi et ne me permet même plus de mettre les pieds à la faculté, alors même que j'ai rédigé une philosophie politique qui n'en est que le produit fonctionnel ! Alors que je suis déjà interdit de cours, il est même question que j'en sois exclu : un « néo-bi-résistant » exclu de la faculté ? Bien naturellement ! Cela va de soi ! J'ai évoqué les présents sujets auprès des plus hauts responsables administratifs de ma Faculté et ils m'ont rit au nez : le totalitarisme serait-il devenu un sujet « rigolo » ? Leur réponse administrative a été la suivante : je ne ferai pas de mémoire et comme je ne ferai pas de mémoire, je ne pourrai pas faire de thèse alors même que j'en ai faite une, de thèse ! Certain.es membres de ce collège avec lequel j'ai récemment discuté m'a même indiqué avoir « parcouru » mon ouvrage Alors quoi, seraient-ils.elles tout à fait au courant de la situation mais ils.elles ne feraient rien contre celle-ci ? Contre le néo-bi-totalitarisme, ne rien faire ? C'est scandaleux pour la simple et bonne raison que ce procédé de transposition macro-dimensionnelle du totalitarisme permet de faire avancer les nouveaux combats actuels relatifs aux droits les plus fondamentaux.

Je suis résolument optimiste quant à l'issue de notre combat (puisque'il s'impose de lui-même) contre les totalitarismes qui me sont contemporains et ils n'appartiennent qu'à vous de diffuser le présent message que j'appuie avec mes milles pages d'ouvrage que je certifie être de qualité universitaire, l'université ne jouant plus son rôle d'accueil et de développement des pensées nouvelles. Partager ce document constitue donc un véritable acte de contestation politique du système auto-destructeur actuel. Partager, c'est déjà une forme de résistance. Je vous proposerais d'autres actions à accomplir en tant voulu... De toutes façons, tout le monde le dit que ce système juridique ne peut pas durer plus longtemps : j'en ai prévu un autre en substitution. Je peux vous donner les certitudes que nous serons plus proches de la nature, que nous aurons plus de temps avec nous-mêmes et que nous aurons également des outils intellectuels plus perfectionnés pour mieux nous comprendre nous-mêmes ainsi qu'autrui. Il y aura moins d'injustices, d'inégalités salariales, d'irrespect des personnes vulnérables, de viol économique mondialisé des pays du tiers-monde, d'absurdités politico-structurelles, de dangers technologiques, d'administrativisation de l'existence, ni même d'obsolescence de l'être humain. Partager ce message signifie que vous optez pour un tel nouveau monde fabriqué à partir des fragments pertinents de l'ancien, néo-monde protecteur de la vie de tous parmi lesquelles figure la vôtre car aujourd'hui des millions sont en jeu, sinon plus : comment rester indifférent face à cette donnée qui nous tombe tous dessus !

La vérité renaîtra toujours de ses cendres. See you soon for new material to read at <https://www.cosmic-buddha-for-earth.fr>.